

même langue. Avec lesquels possibilité de ne pas se comprendre. Il y a l'amitié, aussi, c'est vrai, je ne crache pas dessus. Mais enfin, j'ai bientôt cinquante-quatre ans, presque tous les hommes que j'ai aimés, qui m'ont aimé, pourquoi pas, sont morts. D'où choix, oui. À quoi bon réapparaître, réapprendre à parler avec cette voix d'outre-tombe, détimbrée, celle du mort que je trimbale en sursis ? Tout ce que j'entends — radio, télévision — me répugne. Il n'était pas dans mes intentions de me présenter à la députation. Témoin, seulement, d'un énorme abus d'une parole morte, atrocement fardée, vieille belle, tuméfiée, pédante, démagogique, chacun se la coupe, au profit d'une dégradation possessive, dérisoires parts d'un gâteau moisi, mais aristocratiquement dégusté. Alors merde. Tant qu'on m'enverra des manuscrits à lire, après tout c'est mon métier, ma nouvelle manière d'être n'y change rien, nous tiendrons le coup.